

Annonce.

BUKURE Emmanuel né en 1994, KEZIMANA Donate né en 1996, UWINGABIRE Eugénie né en 1998 et BUKURU Vestine né en 2005, sont quatre enfants orphelins de père et de mère. La mère des enfants, Rennata NYIRARUKUNDO est née en 1979. Elle est arrivée au Burundi en 2005 pour demander l'asile. Au cours de la procédure de détermination du statut de réfugié, Rennata NYIRARUKUNDO a dû être hospitalisée au Centre Hospitalier Universitaire de Bujumbura où elle est décédée en décembre 2005.

Depuis la mort de leur mère jusqu'en décembre 2008, les enfants ont été hébergés par l'association « Les amis de la croix de Jésus », à Nyakabiga, à Bujumbura. Suite à la décision de cette association de ne plus garder ces enfants, les quatre enfants ont été mis à la garde de la Maison Shalom vers la fin de l'année 2008, sous la demande du HCR

Actuellement, ces enfants habitent à « KIGOBE », antenne de la Maison Shalom basée à Bujumbura. Les trois enfants en âge de scolarisation prennent chaque matin la route vers l'école primaire.



BUKURE Emmanuel nous a fait le point sur le chemin de leur parcours avant d'arriver dans les enceintes de la Maison Shalom. Au départ, les deux premiers enfants et leurs parents ont quitté le Rwanda de la préfecture de Kigali rural, près du lac *COHOHA* à destination de l'Ouganda à Buyamba, entre 2003 et 2005. Ils étaient hébergés par l'Eglise du 7^{ème} jour. Après la naissance des deux autres enfants, leur papa, du nom de GAKONDE François a rendu l'âme. A partir de ce moment, la maman et ses enfants ont

commencé à mener une vie misérable et ont décidé de retourner dans leur pays natal, le Rwanda dans l'espoir de vivre ensemble avec les autres membres de la famille.

En 2005, la mère et les enfants sont rentrés au Rwanda et auraient vécu chez leur oncle maternel du nom de Damascène. Celui-ci était marié à Rosalie et avait deux enfants, Tuziyere et Uwamariya. Selon les enfants, l'oncle les maltraitait et les mettait à la rue par manque de moyens. Malheureusement, ils n'y sont passés qu'une année et ont repris le chemin d'exil vers le nord du Burundi. Par après, le camp où ils habitaient a été fermé. La plus part des réfugiés qui y habitaient ont retourné chez eux sauf celles qui étaient gravement malades.

Actuellement, le souhait de ces enfants est qu'ils soient aidés dans leur recherche familiale dans le but d'être réintégrés socio-économiquement.

Scolarisation

Nous sommes au mois d'Octobre et les enfants Burundais viennent de passer presque un mois de retour vers les bancs de l'école. Comme d'habitude, à la veille de la rentrée scolaire, les assistants sociaux de la Maison Shalom organise la distribution du matériel scolaire varié aux orphelins et autres enfants vulnérables dont la majorité habite dans les provinces Ruyigi, Cankuzo et Rutana. C'est avec l'appui de la Caritas Allemagne et le consortium (CARE/CRS) que la Maison Shalom obtient et distribue ce matériel sur des sites de distribution selon un calendrier arrêté et mis à la disposition des bénéficiaires. Le kit est composé des cahiers, stylos, crayons et uniformes.

Ainsi pour cette année 2009, 1570 écoliers et 1114 élèves du secondaire ont bénéficié de ce matériel scolaire

Distribution du matériel scolaire au Lycée communal de Nyamutobo



Distribution du matériel scolaire aux orphelins et autres enfants vulnérables dans la Commune Cankuzo.



Ouverture d'une école internationale

Un pas nouveau vient d'être franchi dans la scolarisation des enfants du centre urbain de la Province Ruyigi et de ses environs. C'est ce lundi 5 Octobre qu'une nouvelle école internationale a ouvert les portes sur la colline Nyamutobo dans les enceintes de la garderie communautaire de la Maison Shalom. Cette initiative est née du fait qu'au centre urbain de la province Ruyigi, il n'existait qu'une seule école primaire qui dispose d'un niveau maternel avec manque du matériel didactique adéquat.

Cette idée est venue au moment opportun vu que l'effectif des enfants ne cesse de s'accroître alors qu'il n'y a pas de nouvelles écoles maternelles pour assurer leur enseignement préscolaire. Nombreux sont les fonctionnaires de l'Etat et des Organisation Non Gouvernementales (ONG) qui n'acceptent pas de travailler dans ladite province, parceque leurs enfants ne peuvent pas bénéficier d'un enseignement préscolaire et scolaire de qualité, spécialement avec les guerres répétitives.

C'est ainsi que les parents du centre urbain de la Province Ruyigi se sont organisés pour fonder cette école et ont soumis l'idée à la Représentante Légale de la Maison Shalom. L'idée a été bien accueillie par cette dernière et a mis à la disposition des parents les locaux de la garderie Communautaire de Nyamutobo, a assuré la formation des enseignants de cette école et a mis à leur disposition un véhicule pour assurer le déplacement des enfants. Quant aux parents, ils ont promis de payer les enseignants.

Pour cette année 2009, c'est la première et la deuxième maternelle qui sont fonctionnelles. Les autres classes seront ouvertes au fur et à mesure.

Les enfants en classe



Les enfants pendant la récréation



Formation des enseignants de l'Ecole Meternelle de Nyamutobo



Formation des enseignants de l'Ecole Paramédicale de Nyamutobo

Du 5 Octobre au 9 Octobre 2009, les enseignants de l'Ecole paramédicale de Nyamutobo ont suivi une formation en Méthodologie d'enseignement. Cette formation a été prévue car certains médecins et Licenciés médicaux n'avaient pas reçus des cours de méthodologies d'enseignement.

Les enseignants pendant la session de formation



Les objectifs principaux de cette formation sont les suivants:

- Inciter l'enseignant à une prise de conscience de ce qu'est l'enseignement et de lui fournir des moyens pour bien exercer son métier.
- Doter l'enseignant d'un dispositif théorique scientifique qui lui permettra d'affronter son métier avec méthode.
- Préparer l'enseignant à éviter l'effet du hasard dans l'enseignement pour atteindre toutes les performances.
- Faire gagner du temps, sans tâtonnements ni de retours en arrière.
- Utilisation des procédés faciles et efficaces pour user de peu d'efforts et réduire au maximum la fatigue au cours de l'enseignement.
- Améliorer le rendement et garantir la discipline et l'assurance de l'enseignant.

Michel Ndereyimana